

Je suis la porte des brebis (Jn 10, 1-10)

Jésus le bon pasteur

Le pasteur dans la Bible.

Dans l'Ancien Testament, Abel est pasteur de petits bétails (Gn 4, 2), Moïse conduit les troupeaux de Jéthro, son beau-père (Ex 3,1), David gardait le troupeau, le Seigneur le choisit comme nouveau roi (1 Samuel 16, 1-13)

Dans le langage du Proche Orient ancien, les rois sont appelés bergers de leur peuple. Celui qui dirige est un pasteur, un chef, compagnon. Dans l'Ancien Testament les rois d'Israël portent ce titre de pasteur car un bon pasteur est capable de défendre son troupeau contre les bêtes sauvages et il prend soin de ses brebis. Ainsi doivent le faire ceux qui sont responsables du peuple d'Israël.

Dieu a confié son Peuple à des bergers : rois, prêtres, prophètes. Beaucoup ont failli à leur tâche.

Ézéchiel annonce un vrai berger, le Seigneur lui-même. (Ézéchiel chapitre 34, 11-16)

Le Seigneur est mon berger je ne manque de rien.



Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur les prés d'herbe fraîche,
Il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
Pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.



Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
Ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.



[Evangile selon Saint Jean chapitre 10, 1-10](#)

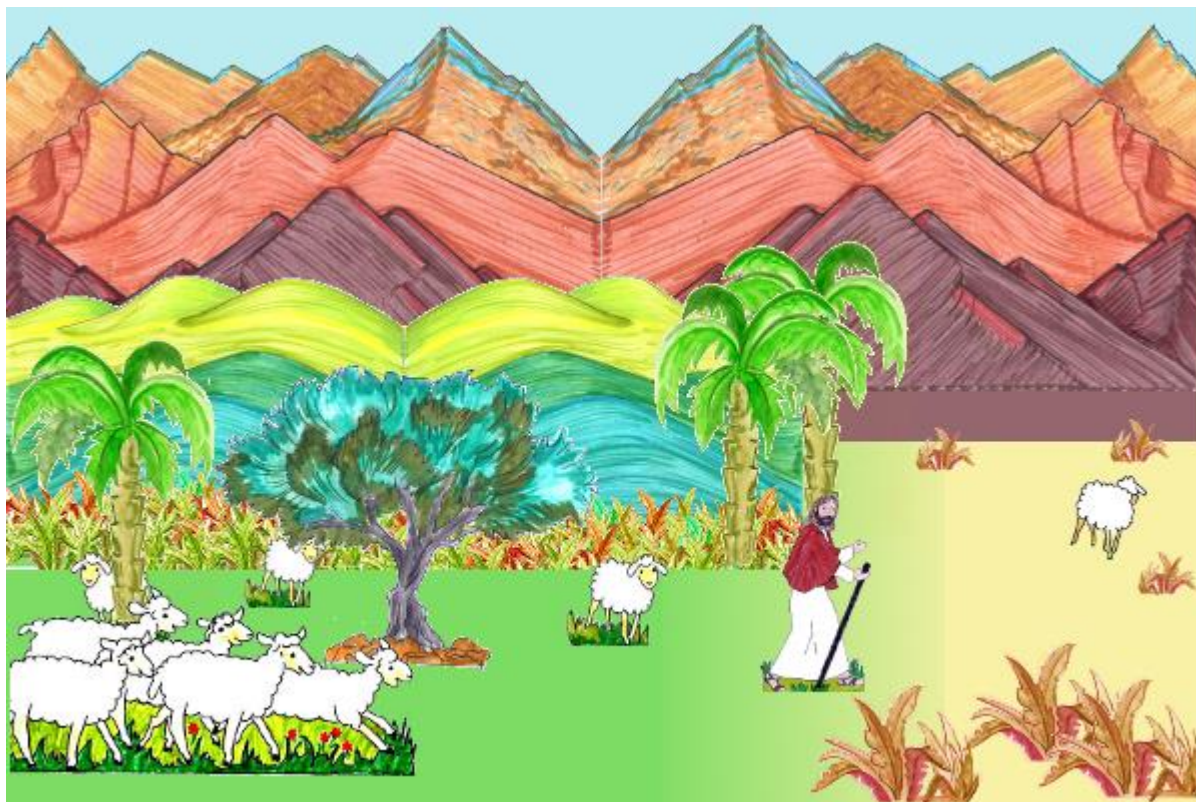
Nous cherchons dans le Nouveau Testament et lisons la Parole de Dieu



Demander son aide à Jésus avant d'agir:

Je suis derrière la porte... Je vais rencontrer une personne dans la peine. Je sais que cela va être difficile! Je pense que je manquerai sûrement d'écoute, de patience, de mots...

J'aime à penser que Jésus est la porte. Avant de rentrer, je lui confie mes doutes, mes manques, mes peurs.



JESUS – Le bon pasteur

Dans l'Évangile de Jean, le Christ se présente comme le bon pasteur :

«Amen, amen, je vous le dis: je suis la porte des brebis.
Ceux qui sont intervenus avant moi sont tous des voleurs et des bandits;
mais les brebis ne les ont pas écoutés.
Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé; il
pourra aller et venir, et il trouvera un pâturage.
Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire.
Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en
abondance.» (Jn 10, 7-10)

« Je suis le bon pasteur, le vrai berger. Le vrai berger donne sa vie pour
ses brebis » (Jean 10,11). Le Christ donna sa vie, sur la Croix, par amour,
pour chacun de nous.

Avant de remonter vers son Père Jésus confie cette tâche de prendre soin
du troupeau à l'Apôtre Pierre : « *Sois le berger de mes agneaux* » (Jn
21,15)

Pierre est le premier pape.

Le pasteur aujourd'hui

Aujourd'hui, le pape François et les évêques, successeurs des Apôtres, veillent sur les chrétiens, comme un bon pasteur veille sur ses brebis.

L'évêque guide, prévient du danger, prend soin de ceux qui lui sont confiés comme un berger pour son troupeau.

Au cours des célébrations, pour signifier son rôle de pasteur, le pape ou l'évêque marche avec une crosse qui représente la houlette du berger.

La houlette est ce bâton avec une extrémité recourbée qui permet de tirer la brebis d'un endroit dont elle n'arrive pas à sortir.

Le pape François aime parler des pasteurs qui sont au milieu de leur troupeau et qui portent l'odeur des brebis.



Point catéchèse :



Jésus est le bon berger

Pour ses disciples, Jésus a été le bon berger, le guide, le protecteur... Il a pris soin d'eux... Il les a accompagnés, nourris, écoutés. Il les a aidés à grandir pour qu'ils rentrent en communion avec Dieu et qu'ils deviennent à leur tour de solides et bons bergers!

La terre aura toujours besoin de bons bergers car il y aura toujours des brebis perdues, malades, assoiffées, découragées, abattues,... qui auront besoin d'une aide extérieure pour avancer, pour grandir vers la lumière. Et ces brebis ne connaîtront pas forcément Jésus. Elles auront donc besoin de personnes, à l'image de Jésus, pour les conduire, les orienter, les nourrir, les apaiser. Jésus est le bon berger qui nous encourage à devenir, nous aussi, de bons bergers.

A quoi sert une porte ?

On met une porte aux maisons pour pouvoir entrer et sortir facilement tout en se protégeant du vent, du froid, des voleurs, des animaux sauvages.

Une porte, c'est l'entrée officielle. Elle peut s'ouvrir et se fermer pour laisser passer ou non les personnes.

Dans l'évangile, la porte est celle de l'enclos des brebis. Pour s'approcher des brebis, il faut passer par elle. Seuls les voleurs, les bandits aux mauvaises intentions, escaladent le mur.

Jésus est la porte:

"Moi, je suis la porte."

Jésus est la porte de la bergerie. Il cherche toujours à protéger les brebis. Il ne veut pas qu'elles s'égarent dans la nuit. Mais il sait aussi qu'elles ont besoin de sortir pour vivre et bien grandir. Il leur faut donc de bons bergers pour les conduire. Qui Jésus va-t-il laisser entrer dans la bergerie?

Comment reconnaître un bon berger :

"Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé; il pourra entrer; il pourra sortir et trouver un pâturage".

Un bon berger passe par le "filtre" Jésus. C'est à dire qu'il est en accord avec l'évangile, en accord avec la vie de Jésus: il aime les brebis! Il veut leur bien. Il ne vient pas pour prendre, pour voler, pour s'enrichir, mais pour donner, soulager, soigner, accompagner, protéger, préserver la communion entre les brebis.

Jésus reconnaît le bon berger, celui qui va semer un peu de la richesse du Royaume de Dieu et il le laisse passer. Il le laisse entrer et sortir avec les brebis pour trouver un pâturage. Jésus ne sépare pas les brebis d'un bon berger (comme une porte qui serait fermée); il les laisse communiquer, vivre ensemble. Et il est là, avec eux.



